



Décal'âge Productions

DOSSIER DE PRESSE **MEDIAS**

N Réf : PL/2017-038/Communication

V Réf : Avis de publication



Périgueux, octobre 2017

Madame, Monsieur,

Pour quelle raison a-t-on voulu faire de Magda Goebbels une victime et bâtir autour d'elle un véritable mythe ? Ce sont ces questions qui nous ont incité à travailler sur des données qui n'ont jamais été prises en considération lors des multiples recherches effectuées depuis 1945.

Certains échanges avec l'un des responsables de la bibliothèque de l'ancien président US Herbert Hoover montrent qu'il n'a jamais existé de neveu du nom d'Herbert Hoover qui justifierait une liaison extraconjugale de Magda Quandt (future épouse de Joseph Goebbels) en 1927 avec ce personnage ! Et comment expliquer que, sur un journal intime de l'épouse du propagandiste nazi, on ait pu retrouver des passages effacés traitant de la visite des Quandt aux États-Unis en 1927 ?

Nous n'évoquerons pas ces sept prénoms choisis autour, paraît-il, d'une dévotion à Adolf Hitler par une mère qui avouait pourtant en octobre 1913 dans ce même journal intime son admiration pour l'un des plus grands poètes allemands, le Juif Heinrich Heine et sa volonté d'avoir un jour sept enfants ! Avec un H comme Heine. Parce que le 7 était pour elle un chiffre magique !

Plusieurs autres points ont été évoqués dans cet ouvrage consacré à une femme devenue une nazie farouche, dont le père n'était pas le Rhénan, Oskar Ritschel, mais un jeune juif déboussolé de 19 ans, Richard Friedländer, que sa fille n'hésitera pas à sacrifier en le laissant déporter à Buchenwald en 1938. Au comble d'un cynisme et de mœurs dissolues.

Magda, la « chienne » du Troisième Reich

a eu un comportement énigmatique qui a été jusqu'à la voir accepter un autre sacrifice, celui de six de ses sept enfants dans un bunker assiégé par l'Armée rouge en avril 1945 ! Et cela au terme d'une mise en scène organisée une fois de plus de main de maître par Joseph Goebbels !

Nous vous remercions de l'intérêt que vous porterez au dossier de presse joint qui a été conçu en vue de la publication de ce récit et de sa sortie.

Restant à votre entière disposition, je vous prie de croire, Madame ou Monsieur, en l'assurance de mes sincères salutations.

DECAL'ÂGE PRODUCTIONS Editions (S.A.S.U au capital de 4.000 €)

RCS PERIGUEUX 833 477 524

<http://decalage-prod-editions.eklablog.com>

6, place du Général Leclerc à 24000 PERIGUEUX

☎ 07 60 15 94 01 - e-mail : decal-age productions@laposte.net

« La communication par l'émotion »

 **@petriac**



Décal'âge Productions

Magda, la « chienne » du Troisième Reich

de Louis PETRIAC

276 pages, 20 euros, ISBN n° 978-2-918296-43-0

Contact presse : Louis PETRIAC lui-même (Tél : 07 60 15 94 01)
decal-age productions@laposte.net



@petriac



les demandes de service de presse au même mail



ISBN n° 978-2-918296-43-0



Prix public : 20,00 €



SOMMAIRE DU DOSSIER DE PRESSE :

1) Lettre d'envoi	page 1
2) Présentation de l'ouvrage (1ère et 4ème de couv.) et communiqué de presse	page 2
3) L'ouvrage en quelques mots	page 2
4) Extrait sélectionné de l'ouvrage	page 3
5) L'auteur	page 5
6) Présentation de l'ouvrage sur le net, diffusion de l'ouvrage	page 5
7) L'éditeur	page 5
8) Louis Pétriac face aux médias	page 6

COMMUNIQUÉ DE PRESSE :

Des extraits, ceux d'un journal intime sont saisissants. Celui-ci parle comme l'a dit un chercheur russe, empruntant d'abord la voix d'une gamine, puis celle d'une femme qui n'est plus de ce monde et dont la fin a été si terrifiante qu'aucune femme n'en a probablement connu de pire. C'est une toute nouvelle approche du personnage qu'était Magda Goebbels qui est proposée dans ce portrait, malgré une propagande toujours aussi tenace. Au-delà du cynisme d'un être nié à sa naissance et non désirée, c'est celui d'une femme qui avait choisi sa vie durant de vivre à travers les autres pour se donner l'illusion d'exister, en recherchant la puissance. Sans doute pour se rassurer.

L'OUVRAGE EN QUELQUES MOTS :

Magda Goebbels reste aujourd'hui encore un personnage dont on a du mal à comprendre le mode de fonctionnement et la dévotion qu'elle éprouvait pour le seul homme qui ne l'aura pas invitée à partager sa couche : Adolf Hitler.

Les recherches entreprises ces dernières années ont, il est vrai, permis de mieux cerner l'épouse du propagandiste nazi. Notamment celles d'un historien, Oliver Hilmes qui a confirmé l'an passé que le père de l'intéressée était bien un Juif et non le Rhénan Ritschel ! Tout comme son premier amoureux Victor Arlosoroff qu'elle aurait fait assassiner en juin 1933 à Tel-Aviv. Du moins, selon Tobie Nathan, l'auteur d'un ouvrage consacré justement au meurtre de ce responsable sioniste.

Ce qui est sûr c'est que Magda, la tueuse d'enfants, a été pour beaucoup une créature fatale.



Décal'âge Productions

EXTRAITS SÉLECTIONNÉS :

On prétend que Friedländer n'aurait surgi dans la vie de Magda qu'au moment du remariage en Belgique de sa mère, en 1908. Pourtant, une religieuse belge, qui avait été son professeur lors de son arrivée aux Ursulines de Vilvoorde en 1906, se souvenait toujours à 85 ans s'être occupée de la petite Magda Friedländer ! Un témoignage important, semble-t-il sous-estimé par tous ceux désireux de faire de Oskar Ritschel « le vrai papa » au détriment du seul Richard Friedländer. Car pour que l'enfant ait porté le nom de ce dernier à son entrée au couvent belge, deux ans avant le remariage d'Auguste, c'est qu'il ne devait pas être étranger à la naissance de la gamine. Et cela tend à prouver qu'Auguste avait quitté Berlin pour la Belgique. Si cela n'avait pas été le cas, pour quelle raison aurait-elle laissé l'enfant à Vilvoorde près de Bruxelles, sans tenter de lui trouver un lieu d'accueil en Allemagne ?

À l'institution des Ursulines de la Vierge Fidelis de Vilvoorde, on disait d'une Magda âgée de cinq ans, qu'elle était agréable, et déjà très mûre, capable de jouer du piano et d'apprécier de visiter un musée en compagnie d'une enseignante. Parce qu'il fallait commencer à tromper son monde en flattant ceux qui détenaient le pouvoir, ne serait-ce qu'en leur donnant le sentiment de pouvoir éprouver quelque chose pour eux, tout en respectant ce qu'ils étaient et leurs affinités. Ce comportement de la fillette lui vaudra d'être très vite remarquée et de se distinguer des autres petites pensionnaires. Il est probable que Magda soit restée plusieurs années dans cet institut catholique de Vilvoorde, et au moins jusqu'à sa communion, avant de trouver à gagner un autre institut situé près du nouveau domicile bruxellois d'Auguste et Richard Friedländer. Jusqu'à son départ de Bruxelles pour Berlin, en 1914.

C'est dans cet autre institut que Magda aura l'occasion de poursuivre ensuite sa quête de savoir, seule, le soir, dans la cabine d'un grand dortoir, derrière les rideaux bordant son lit. À l'abri du regard des autres et en apprenant à imposer à son corps, des choses que le monde des bien-pensants estimait défendues. À plus forte raison au cours de ces années-là ! En étouffant ses cris, et, tout en restant aux portes de ce qu'elle estimait admissible, ayant le sentiment de s'embarquer pour des univers autrement plus épanouissants que ne l'était la triste existence à laquelle elle était confrontée depuis sa venue au monde. Un monde de véritable castration au sein d'un environnement où le mensonge était monnaie courante et où l'on faisait semblant, de peur de choquer des opinions trop souvent conventionnelles. Un monde où tout poussait à mentir et où l'intimidation des plus jeunes était un moyen de mieux les tenir en laisse. D'autant que la petite Magda était déjà en révolte. Du moins s'il faut en croire certains observateurs.

Sans être vraiment malheureuse, pourquoi aurait-il fallu qu'elle réprouve ce qu'elle ressentait et qu'elle mette un terme à de tels besoins de liberté ? Qu'elle n'admette pas des penchants ne demandant qu'à être mieux cernés pour qu'elle comprenne ce qui était en elle et qui, à force d'être réprimés, l'amenait à brûler de l'intérieur ? Surtout dans un monde monacal où l'on forçait justement les petites pensionnaires à se baigner à jeun dans une eau froide, dès les premières heures de la journée, en leur refusant la possibilité d'enlever leur chemise de nuit, certainement afin d'éviter toute concupiscence et que les gamines s'amusaient à faire des comparaisons hasardeuses entre elles.

Auguste Freidlander racontera, toujours en 1952 à *Schwäbische Illustrierte*, comment elle s'était organisée afin de faire parvenir à sa fille quelques morceaux de chocolat, que celle-ci croquait avant d'entrer dans l'eau froide pour éviter de défaillir.

La jeune fille, ne se liant pas facilement à cause d'un manque évident d'empathie, venait de se



Décal'âge Productions

découvrir une certaine sensualité à douze ou treize ans. Elle était « intelligente, active, douée et précoce ». C'est du moins ce que disaient d'elle ceux qui l'encadraient ! Bien qu'entre deux *ave* et trois *pater*, on n'eût pas forcément parlé de ressentis contraires à la bienséance, ni de masturbation lorsqu'on reconnaissait avoir commis des péchés et, pire, d'en avoir tiré un sentiment de bien-être.

Passionnée par « l'art d'avoir toujours raison », elle avait, dira-t-on, un goût pour Schopenhauer glorifiant au passage, bien plus la volonté que la raison. Mais la raison, la gamine en était-elle déjà suffisamment pourvue, elle qui dévorait des quantités d'ouvrages afin d'obtenir des réponses à ses multiples interrogations ? Au détriment d'autres activités ?

En tout cas, et la suite le prouvera, il fallait savoir se faire violence au nom d'une volonté clairement affichée, et écarter ce qui aurait pu être ou était gênant. Tout en se rapprochant de l'autorité en place et des responsables de l'institut catholique, ou des enseignantes. Cette dévotion face aux plus puissants, qui avaient forcément raison, et une haine à l'égard des plus faibles n'ayant qu'un seul tort, celui de l'être, ont, semble-t-il, trouvé un fondement au cours de ces années-là. L'ambassadeur de France en Allemagne nazie André François-Poncet, après avoir croisée Magda Goebbels une fois en 1932, reconnaîtra devant la journaliste Bella Fromm qu'il n'avait jamais vu chez une femme des yeux et un regard aussi froids ». C'est dire si la dame en question était loin de l'image chaleureuse qu'elle brûlait de donner d'elle en société en usant de tous ses charmes et en ayant recours sur la fin à la présence près d'elle des six enfants qu'elle avait mis au monde, plus pour des raisons de propagande orchestrée par son diabolotin d'époux, que parce qu'elle avait envie d'avoir autour d'elle une pleine maison d'enfants ! Car, que n'aurait-on pas fait au nom de la propagande nazie ?



Les six victimes de Magda,
victimes de la perversion de leur mère...
Et « la mère idéale » en bonne compagnie (ci-dessous)

Magda en 1944 (ci-dessus) et le seul homme qui ne l'a
pas invitée à partager sa couche (ci-dessous)





Décal'âge Productions

L'AUTEUR :

Déjà auteur d'une biographie consacrée aux COMPAGNONS DE LA CHANSON, *Entre mythe et évidences*, et de deux autres portraits, Louis PETRIAC a créé en 2006 son propre label d'éditeur de proximité d'une communication par l'émotion : Decal'Age Productions éditions.

PRÉSENTATION DE L'OUVRAGE SUR LE NET :

<http://decalage-prod-editions.eklablog.com>

Visité jusqu'alors quotidiennement par environ une trentaine de personnes avec des pointes souvent supérieures au-delà de la centaine, le but de notre site est d'en dire un peu plus sur les ouvrages que nous publions, et d'évoquer aussi les raisons qui ont incité notre label à les publier. À noter que les différents articles et annonces de dédicace ainsi que les extraits vidéo du site seront également visibles sur Facebook.

CARACTERISTIQUES DE LA DIFFUSION :

Cet ouvrage sera proposé à partir du début septembre au prix unitaire de 20,00 € en version livre traditionnelle de 276 pages au format 20,5 X 14,5 avec une couverture couleur, l'ensemble étant broché. Précisons que le numéro ISBN attribué est le : **978-2-918296-43-0**.

Avant une plus large diffusion qui sera vraisemblablement confiée à EXPRESSEDITEUR.COM. et PLB DIFFUSION, DECAL'AGE PRODUCTIONS ÉDITIONS desservira lui-même dans un premier temps un certain nombre de points de vente. L'ouvrage présenté pour l'occasion sur notre site Internet **<http://decalage-prod-editions.eklablog.com>** et, avec les autres ouvrages déjà publiés depuis 2006, sur le site **dilicom-CyberScribe Ediweb** et le site **electre.com**, sera également livrable dans des délais de deux à trois jours à l'appui d'un mail adressé à : *decal-age productions@laposte.net*.

Les frais de port unitaires ont été fixés à 5,50 € mais un franco de port sera proposé aux libraires et autres intervenants à partir de 7 exemplaires (conditions uniquement valables pour cette opération). Une rémunération de 30% sera octroyée aux libraires dépositaires et clients de DECAL'AGE PRODUCTIONS ÉDITIONS sur les ventes réalisées en librairie. Une facturation à 30 jours FDM leur sera proposée si le montant de leurs commandes est supérieur à 60 € hors taxes.

Ceux qui le souhaitent auront également la possibilité de se procurer l'ouvrage à la boutique de la maison d'édition : DECAL'AGE PRODUCTIONS ÉDITIONS en Périgord, voire de se le faire expédier à leur domicile en passant une commande assortie d'un chèque (soit 25,50 € pour un exemplaire incluant 5,50 € de frais de port).

L'ÉDITEUR :

C'est déjà un premier travail consacré à un ensemble émérite de la belle Chanson Française : Les Compagnons de la Chanson avec, notamment un hommage et une biographie : ***Entre mythe et évidences*** dus à Christian FOUINAT et Louis PETRIAC, qui ont permis à DECAL'AGE PRODUCTIONS Éditions de se faire connaître. À noter que le diffuseur de Chanson française MARIANNE MELODIE a proposé en 2011 un coffret à l'attention de sa clientèle dans lequel on pouvait trouver cette biographie ainsi qu'une remastérisation des succès Polydor du groupe.

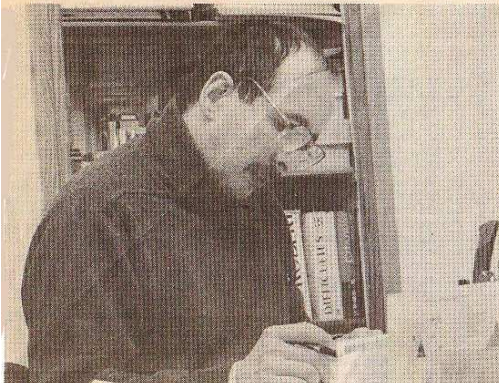
Autre réussite, le témoignage du maquisard trélassacois Robert SUDEY avec son récit de résistant sur le Périgord de la guerre 1939-45 : ***Ma guerre à moi... Résistant et maquisard en Dordogne*** dont une réédition a été réalisée en 2013 incluant de nouveaux points développés dont

SUITE PAGE 8

D'abord écrivain public puis auteur...

13 déc 1997...

Profession : écrivain public



Le 17 décembre, Louis Pétriac écrivain public installé à Périgueux, participera à l'émission de Jean-Luc Delarue «Ça se discute», une émission-débat sur le thème de l'illettrisme, un problème de société, qui concerne en France plus de 2 millions de personnes.

Louis Pétriac aime son métier d'écrivain public, il aime aussi l'ambiance de son «atelier» de la place du Général Leclerc.

«J'ai envie» dit-il, «que mon lieu de travail devienne aussi et surtout un lieu de rencontres, où l'on pourra discuter d'un projet,

d'un bouquin, autour d'un café...».

A 38 ans, Louis a enfin découvert sa voie, après divers boulots d'électricien, de comptable.

«Un jour, lors d'un recrutement dans un cabinet de ressource humaine, un responsable qui étudiait les dossiers de candidature m'a carrément dit: "Que faites-vous là-dedans?"»

«C'est à partir de là que j'ai pris conscience que l'écriture pouvait être un tremplin qui allait me propulser vers mon épanouissement personnel...».

Des efforts récompensés

Cet épanouissement personnel, Louis Pétriac le privilège sans cesse, parfois même au détriment de l'épanouissement matériel.

A ses débuts d'écrivain public, Louis a vu ses efforts encouragés

par un challenge, une sorte de concours, lancé par la Lyonnaise des eaux qui récompense régulièrement les gens qui en veulent, qui montrent et prouvent une grosse volonté à s'en sortir. Une somme en espèce de 34.000F lui a été ainsi accordée pour lui permettre d'aller encore plus loin dans ses ambitions. Ambitions encore récompensées, le 22 octobre 1997 avec un article élogieux, dans le magazine «L'événement du jeu».

Surprise encore, quand 10 jours plus tard, Louis reçoit un coup de fil de l'équipe du célèbre animateur Jean-Luc Delarue qui lui propose de venir à Périgueux faire un reportage sur son métier.

Le paisible atelier de la place du général Leclerc se transformera pendant 48 heures en studio télé.

Une consécration, un rêve, mais aussi une manière pour Louis Pétriac de s'exprimer pour la première fois devant une caméra et devant des millions de Français.

En attendant la diffusion de son émission, Louis aime à se faire son propre plateau dans son atelier périgourdin.

En fait, chez lui, c'est un petit peu tous les jours «Ça se discute». C'est d'ailleurs pour cela qu'il aime son métier d'écrivain public où il a su rencontrer toutes sortes de gens lui demandant d'écrire au président de la République, des chefs d'entreprises viennent aussi le consulter pour lui faire rédiger des textes demandant une certaine confidentialité par rapport aux secrétaires.

Parmi la clientèle de Louis Pétriac des S.D.F. demandant une aide administrative, mais aussi des hommes, des femmes, des enfants qui viennent régulièrement prendre un peu de chaleur car la force de Louis, il ne la puise pas seulement dans l'écriture mais surtout dans la communication. D'ailleurs, il exerce une double profession: celle d'écrivain public, certes, mais aussi et à juste titre celle «d'écouteur public».

Jean-Baptiste Marty

Louis Pétriac: 6 place du Général Leclerc, 24000 Périgueux, tél. 05.53.07.67.07.

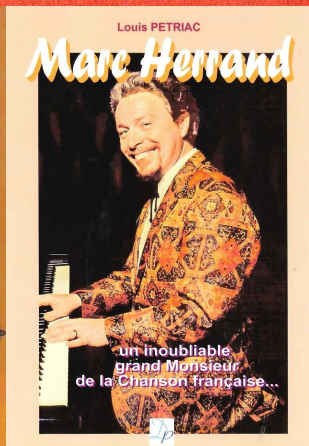
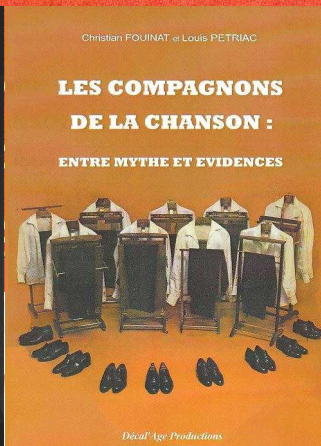
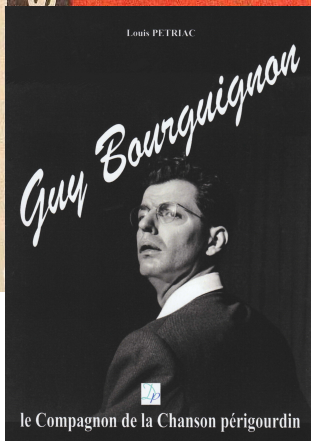
Chiffres alarmants

L'illettrisme en France au dernier recensement de l'I.N.S.E.E. en 90, représentait 2,3 millions de personnes.

A l'armée, les sélections des fameux trois jours sont tout aussi alarmantes, avec près de 3 millions.

Pour la Dordogne: le recensement de 90 indiquait que 12,5% des 15-24 ans n'avait pas de diplômes.

certaines de ses ouvrages...



Présent sur les réseaux sociaux (Facebook et Tweeter)

Chroniques Aiguës

ACCUEIL LECTURE CHALLENGE LES CHRONIQUES DE MARIE BD INCLASSABLES COLLAGES/STREET ART

SERIES TV, NETFLIX CONTACTEZ-MOI

Essais, documents

« Magda la chienne du III Reich » Louis Petriac

par Cat, 21 décembre 2017



Magda Goebbels, première femme du Reich, épouse de Joseph Goebbels, ministre de la propagande, mère de sept enfants dont six qu'elle aura avec Goebbels. C'est dans le bunker d'Hitler que les Russes découvriront son cadavre calciné. À ses côtés, son époux a subi le même sort, et ses six enfants vêtus de blanc semblent endormis. Ils ne dorment pas, leur mère les a empoisonnés. Ils ne pouvaient être épargnés, ils étaient trop parfaits pour un monde autre que le national-socialisme. Les Goebbels auront servi de modèle familial idéal, un couple créé de toute pièce par le Führer, filmé dans leur quotidien et mis en scène à des fins propagandistes.



Mais qui était cette Magda Goebbels, fille illégitime d'une domestique et d'un ingénieur qui refusa la paternité, sa mère épouse un riche commerçant juif qui la reconnaîtra et qui mourra des années plus tard en déportation sans que sa fille ne lève le doigt et le sauve de la mort. Que dire sur son premier amour, un Juif russe, Viktor Haïm Arlozoroff, sioniste convaincu, qui des années plus tard sera assassiné en présence de son épouse à Tel-Aviv le 16 juin 1933, dans un meurtre resté non résolu? Louis Petriac s'est penché sur son cas. « Magda la chienne du III Reich », un titre qui plante d'emblée le décor, le ton est donné, l'auteur ne lui trouve aucune circonstances atténuantes contrairement à Antoine Vitkine dans son documentaire diffusé sur France 2 en novembre dernier.

Louis Petriac, n'apporte rien de nouveau sur le cas Magda Goebbels, mais il n'en fait pas une victime, mais une perverse narcissique, égocentrique, un être froid calculateur, devenue folle, un tantinet sadique comme le notait sa moitié dans son journal, qui avouera à l'un de ses maîtresses que « l'épouse mystique du Führer », son épouse légitime était « le diable ». Joseph Goebbels, est aussi passé au crible, orateur hors pair, libertin, introverti, un brin égoïste, mais aussi angoissé, maniaco-dépressif, émotif ayant attenté à sa vie à plusieurs fois. Il ne faisait pas l'unanimité de ses pairs et avait de nombreux ennemis et concurrents.

Un titre qui pourrait choquer, mais l'on retrouve le qualitatif de « chienne » dans le roman de Tobie Nathan « Qui a tué Arlozoroff » (Grasset 2010). J'ai eu du plaisir à lire cet essai et je l'ai trouvé fort intéressant. Magda a le vent en poupe, un autre premier roman lui est consacré, celui de Sébastien Spitzer « Ces rêves qu'on piétine » que je vais lire incessamment sous peu.

Merci encore à Louis Petriac que j'ai sollicité pour la lecture de son ouvrage car le personnage m'a toujours intéressé donc merci pour sa confiance.

<https://chroniquesaigues.com/2017/12/21/magda-la-chienne-du-iii-reich-louis-petriac/>



Décal'âge Productions

BIOGRAPHIE Le Périgourdin Louis Pétriac s'est plongé dans la vie de l'énigmatique épouse de Joseph Goebbels.

Magda Goebbels, nazie enragée pleine de mystères

Après s'être intéressé au maquisard périgourdin Robert Sudey, Louis Pétriac s'est plongé dans la vie de Magda Goebbels, épouse du grand propagandiste du III^e Reich, Joseph Goebbels. Avec *Magda, "la chienne" du troisième Reich*, l'auteur a choisi un titre volontairement provocateur. « *C'était une femme de petite vertu, prête à tout pour grimper les échelons du pouvoir, avance Louis Pétriac. C'était une perverse narcissique ambitieuse mais dénuée de sentiment et d'empathie.* » Elle est restée dans l'Histoire comme celle qui a empoisonné ses six enfants avant de se donner la mort avec son Joseph Goebbels. La vie de cette femme amoureuse d'Hitler, véritable éminence grise du régime, reste encore auréolée de mystères.

Portrait glaçant et avide de pouvoir

« *J'ai travaillé pendant un an sur la vie de ce personnage qui conserve bien des zones d'ombre, poursuit Louis Pétriac. Elle a essayé de faire oublier que l'un de ses grands amours avant Goebbels était Victor Arlozoroff, un sioniste assassiné en 1935.*



Avant Magda Goebbels, Louis Pétriac avait rédigé la vie du Compagnon de la Chanson Guy Bourguignon. PHOTO DL

Elle aurait aussi entretenu une relation avec le futur président américain Herbert Hoover. »

Mais l'un de ses plus grands secrets serait son ascendance. « *Selon un auteur russe, un cahier intime de Magda Goebbels aurait été retrouvé dans lequel elle confirmerait que son père est juif* », note l'auteur. Réalité ou fantasme ? La question continuera longtemps à agiter

les historiens. Au final, ce livre dresse le portrait glaçant d'une femme fatale avide de pouvoir et de reconnaissance.

Magda « La chienne » du troisième Reich, par Louis Pétriac, publié aux éditions Décal'âge, 6, place du général-Leclerc à Périgueux. Tél : 07 60 15 94 01. Prix : 20 €. Pour se le procurer : <http://decalage-productions.eklablog.com> email : decalage.productions@laposte.net

SUITE DE LA PAGE 5

l'affaire du Train de Neuvic, après qu'une première série eut été écoulee. On notera au passage que, révélé par la sortie de son ouvrage de résistant, l'auteur a été fait le 20 juin 2016 Chevalier de la Légion d'Honneur à Antonne, en Périgord. Un grand moment pour nous.

Aux côtés de quelques autres réalisations plus locales dont un ouvrage de Claude FISCHER racontant l'univers d'un magnétiseur, *Fabuleuse énergie*, un document consacré à l'autisme : *Lettre à Marvin, mon fils autiste polyhandicapé*, de Christine GOUGEON-M, humainement souhaitable, a été proposé voici trois ans avec, au départ, l'objectif de concourir au 8^{ème} Prix Handi-Livres dans une catégorie « prix spécial du jury ». Il y a été nommé.

Malgré des moyens assez restreints lors du lancement de notre activité d'éditeur, l'édition reste fidèle chez DECAL'AGE PRODUCTIONS Éditions à un maître mot : **la communication par l'émotion.**

DECAL'AGE PRODUCTIONS éditions sur le net
c'est <http://decalage-prod-editions.eklablog.com>